



Fiche de recherche

Le Mercure - Arethusana arethusa - Arethusana boabdil

Autrefois considéré comme une sous-espèce du Mercure, *A. arethusa dentata* a été récemment élevé au rang d'espèce (Dinca et al., 2015) et a été nommé *Arethusana boabdil*. Cette espèce se distingue du Mercure par quelques nuances morphologiques et une aire de répartition distincte. Il fréquente en effet les landes sableuses du plateau landais et les secteurs thermophiles des Pyrénées-Atlantiques, tandis que le Mercure est présent sur les pelouses sèches du reste de l'Aquitaine (Secteurs thermophiles de Gironde et pelouses de Dordogne et du Lot-et-Garonne). Ils entrent en contact dans une zone mal délimitée au nord de la Gironde et à l'est du Béarn.

Que rechercher?

Les imagos sont à rechercher en priorité.

Malgré quelques espèces proches, un examen attentif permet de les identifier facilement. Seul le nord de la Gironde et le Béarn où les deux espèces semblent cohabiter nécessitera une observation plus minutieuse.

Arethusana arethusa



<u>Où</u>?

A. boabdil est à rechercher surtout dans la partie landaise du plateau, où la connaissance est fragmentaire, ainsi que dans l'ouest du Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantiques.

A. arethusa est à recherche sur les pelouses sèches des autres départements.

Il s'agit d'espèces de milieux secs. On recherchera *A. boabdil* dans les landes sableuses, où il sillonne les allées forestières bordées de graminées et de bruyères.

A. arethusa fréquente préférentiellement les pelouses sèches à végétation basse.

Des recherches dans le Nord-Gironde, en forêt de la Double et dans l'est du Béarn permettront de mieux cerner la zone de contact entre les deux espèces.

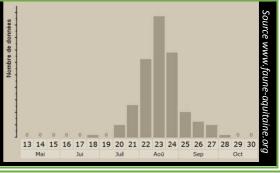
Habitat typique d'A. boabdil sur le plateau landais. (Mios – 33)





Quand?

Ce sont des espèces tardives qui volent en une génération de mi-juillet à fin septembre, avec un pic vers la mi-août. Graphique phénologique du genre Arethusana en Aquitaine







Comment?

La répartition de ces deux espèces est disjointe sur la majorité de leur aire Aquitaine. Un examen plus attentif sera nécessaire dans le Nord-Gironde, la Double et l'est du Béarn.

<u>Pour les deux espèces</u>: Le revers de l'aile antérieure est entièrement envahi d'orange.

Le revers de l'aile postérieure présente des nervures claires et une bande blanche en arc de cercle régulière.

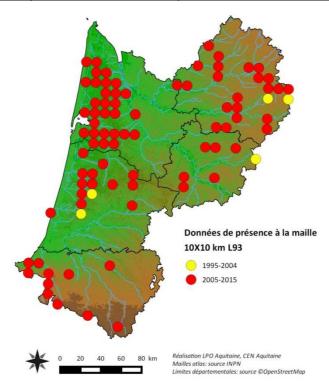
A. boabdil est davantage contrasté que A. arethusa: nervures blanches bien visibles et traits noirs marqués.



Risques de confusion?

Les deux espèces cohabitent avec l'Agreste (*Hipparchia semele*), qui s'en distingue notamment par une bande blanche au revers de l'aile postérieure irrégulière, et par des nervures sombres.

Carte de répartition connue du complexe Arethusana arethusa/boabdil



Bibliographie consultée :

Dinca V., Montagud S., Talavera G., Hernandez-Roldan J., Munguira M. L., Garcia-Barros E., Hebert P. D. N., Vila R., 2015. DNA barcode reference library for Iberian butterflies enables a coninental-scale preview of potential criptyc diversity. Scientific Reports, 24 Juillet 2015.

Gourvil P-Y., Soulet D., Couanon V., Sannier M., Drouet E., Simpson D., Van Halder I., 2016. Pré-Atlas des rhopalocères et zygènes d'Aquitaine. Synthèse des connaissances 1995 – 2015. CEN Aquitaine, LPO Aquitaine, Novembre 2016. 217p.

Lafranchis T., Jutzeler D., Guillosson J-L., Kan P.&B., 2015. La VIE des PAPILLONS. Ecologie, Biologie et Comportement des rhopalocères de France. Diatheo (2015). 754 p.

Lafranchis T., 2014. PAPILLONS de FRANCE. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo (2014). 351 p.